Les esclaves ne sont pas libérés plus vite parce qu'ils obéissent mieux



[Source : breizh-info.com]

[Sur la photo :
Covid—1984 est une histoire de couverture
Le cartel médical vous ment
Le cartel médiatique vous ment
Bill Gates vous ment
Le totalitarisme est le véritable virus
et il tue nos libertés]

Covid-1984 (Telegram) : « Dans l'Histoire du monde, je n'ai pas souvenir que des esclaves aient été libérés plus vite parce qu'ils obéissaient mieux » [Interview]

Sur le canal Telegram, dont nous vous avons expliqué le process récemment, on trouve énormément de chaines qui diffusent du contenu de qualité (voir notre liste mise à jour ici). Parmi elles, Covid-1984 (http://t.me/ReOpenCovid1984) où l'on trouve énormément d'informations — qui ne seront pas communiquées par les médias de grand chemin — au sujet de la crise sanitaire et des politiques mises en place pour asservir les populations au prétexte de les soigner.

Nous avons rencontré l'animateur de la chaîne, qui souhaite rester anonyme et qui a répondu à quelques-unes de nos questions.

Breizh-info.com : Qu'est-ce qui vous a amené à lancer la chaine telegram covid 1984 ?

Covid-1984 (Telegram) : Dès le 1er février, j'ai posé des questions sur cette « pandémie » de chauve-souris mal cuite à l'un de mes oncles, médecin généraliste à la retraite (40 ans de médecine de ville à Paris, 20 ans externe attaché à l'APHP, notamment en réanimation digestive, et qui a travaillé sur le VIH), pour essayer de comprendre ce qu'il en était vraiment

et si, réellement et comme on commençait à nous le faire croire, nous allions tous en mourir.

Ses réponses m'ont fait beaucoup sourire et m'ont amené ensuite à passer des heures et des heures à me renseigner, à croiser des sources, à analyser la situation, à interroger d'autres médecins, des infirmières, et je suis vite arrivé à la conclusion qu'on se foutait totalement de notre tronche.

Du coup, dès le mois de mars, j'ai essayé d'apporter quelques informations alternatives sur Facebook ou sur des groupes de discussion privés, parce que je voyais bien où tout cela allait nous mener. J'ai évidemment pris une volée de bois vert, y compris de la part de camarades pourtant formés politiquement, mais j'ai continué, semaine après semaine, mois après mois.

Le problème de Facebook, c'est la visibilité relative (je ne partageais pas en public) et les commentaires sans fin de ceux qui, n'ayant pas pris la peine de bosser un minimum le sujet, viennent expliquer qu'il faut continuer à faire confiance au gouvernement et que les mesures imposées ne sont pas si graves. Comme le résume très bien Florian Philippot, qui fait un gros boulot sur le sujet, quand on rentre dans l'état d'esprit covidiste, on peut toujours trouver une justification aux privations de liberté.

Cela m'a fatigué et j'ai opté pour une chaîne sur le réseau Telegram, ce qui me permet de relayer les informations et analyses sans gaspiller du temps et de l'énergie à répondre aux commentaires. Cela fonctionne assez bien, je crois que la chaîne compte près de 800 abonnés à ce jour et certaines de mes publications ont été vues plus de 2 500 fois. Ce qui est pas mal, mais évidemment trop peu.

Breizh-info.com : Le maire d'Eindhoven (Pays-Bas) a évoqué la possibilité d'une guerre civile en Europe du fait des restrictions, qualifiant les opposants aux mesures sanitaires de « lie » de la société. Ou'en dites-vous ?

Covid-1984 (Telegram) : La guerre civile qui vient et qui aura 15 minutes en retard, j'en entends parler depuis 30 ans.

Ce qui est vrai, en revanche, c'est que nous allons au-devant de cataclysmes sociaux et économiques majeurs, conséquence directe des confinements et des mesures liberticides, et que la seule réponse des gouvernements sera, comme toujours, d'envoyer la police (puis l'armée ?) sur les manifestants et de mâter tout ça en tirant dans le tas.

On a vu lors de l'épisode Gilets Jaunes. Je crains donc plus un massacre de population qui n'est pas armée (condition sine qua non pour parler de « guerre » civile), mais le nombre et le désespoir peuvent faire la différence.

Et cela pourrait vite très mal tourner.

En tout cas, en France comme ailleurs, nos gouvernants s'y préparent, il n'y a qu'à se pencher sur la mise en place de la troupe d'intervention rapide de « super CRS », créée pour intervenir sur les violences urbaines partout sur le territoire.

Notre cher Président nous avait prévenus : « Nous sommes en guerre ». Alors oui, nous sommes en guerre.

Mais pas contre un virus (qui se combat avec une politique de Santé cohérente, des diagnostics, des traitements et des soins, pas avec des masques en papier crépon et des couvre-feux). C'est une guerre ouverte entre les gouvernements, mandatés par quelques assassins psychopathes, et leurs peuples.

Quant à la posture de cet élu hollandais qui parle de la « lie de la société », quand on veut tuer son chien (ou son peuple), on dit qu'il a la rage, et on sait à quel point les mots aujourd'hui n'ont plus aucune valeur, dans des sociétés où règne l'inversion accusatoire.

Lorsqu'il finira pendu par le cul à un lampadaire, il sera un peu plus déférent.

Breizh-info.com : Il semblerait que nous allions tout droit vers un troisième confinement. Vous faites partie de ceux qui appellent les Français à sortir, dès le 1er février, pour quelles raisons ?

Covid-1984 (Telegram) : Déjà, parce que le confinement, contrairement à ce que nous affirmait péremptoirement notre cher Jérôme Salomon, ne sauve pas « une vie toutes les 8 minutes », mais ne sert à rien et pire, il tue.

Par l'absence de soin (les spécialistes ne consultaient pratiquement plus lors du premier confinement de mars 2020), par l'abandon des personnes âgées, par la non-prise en charge des problématiques médicales autres (cancers et pathologies cardiaques en tête).

Les pays qui ont imposé les mesures restrictives les plus strictes sont ceux qui ont connu et connaissent les surmortalités les plus importantes. À l'inverse, les pays qui n'ont presque pris aucune mesure ont des surmortalités très basses.

Ensuite, parce que c'est une privation de liberté absolument intolérable.

Je ne comprends même pas comment autant de mes concitoyens ont pu accepter de rester cloîtrés chez eux, par peur de choper une grippe ou une amende (alors que les attestations dérogatoires permettent d'aller et venir absolument où on veut et quand on veut). Certainement Étienne de La Boetie avait tristement raison quand il évoquait la servitude volontaire il y a près de 500 ans.

Dans l'Histoire du monde, je n'ai pas souvenir que des esclaves aient été libérés plus vite parce qu'ils obéissaient mieux. Alors quand j'entends l'argument du « Reste confiné deux semaines et on pourra revivre normalement », pardon, mais c'est stupide.

Surtout que c'est exactement l'inverse qui se passe depuis bientôt un an. Chaque mesure est une étape supplémentaire vers la soumission totale.

Et la désobéissance civile est une réponse à mon sens mesurée, radicale, non violente et efficace, qui consiste juste à dire : « Nous n'attendons plus votre autorisation pour revivre comme avant, nous vous avons fait confiance une fois, deux fois, maintenant c'est fini ».

Breizh-info.com : La majorité des Français semble toutefois pour les mesures sanitaires strictes. N'est-ce pas finalement aller à l'encontre de la volonté populaire ?

Covid-1984 (Telegram) : Je me méfie des sondages d'opinion. Même s'il est probable qu'une grande partie de la population vive encore dans la peur du virus ou dans la volonté de rester sous la tutelle de Macron et Véran (ou, plus précisément, de Bill Gates et Klaus Schwab), je ne sais pas si c'est réellement la majorité.

Beaucoup de Français commencent quand même à comprendre l'entourloupe.

Mais même si c'est le cas, que cette majorité reste chez elle, vive avec un masque toute la journée, se badigeonne de gel hydroalcoolique, qu'elle aille se faire piquer et qu'elle nous lâche la grappe. Si une majorité de mes concitoyens est hypocondriaque et mue par la trouille, ce n'est pas pour cela qu'elle a raison et que les gens sains d'esprit doivent faire comme elle.

La masse ne comprend pas toujours ce qui se passe.

Et je me réfère toujours à José Antonio Primo de Rivera dans ces cas-là :

« La révolution est l'œuvre d'une minorité résolue, inaccessible au découragement, d'une minorité dont la masse ne comprend pas les premiers mouvements parce que, victime d'une période de décadence, elle a perdu cette chose précieuse qu'est la lumière intérieure. »

Terrible d'actualité, non ?

Breizh-info.com : Comment s'y retrouver dans le flot d'informations, y compris alternatives, concernant la question du Covid-19 ? Comment éviter les pièges sur lesquels les « chasseurs de complotistes » sont prêts à se jeter ?

Covid-1984 (Telegram) : Déjà, il faut arrêter de croire (et c'est un travers

du système démocratique) qu'un avis en vaut un autre.

À mon sens, il faut écouter les avis divergents pour se forger le sien, mais il faut être attentif à deux critères :

- Quel est le CV de la personne qui me parle
- Quels sont ses intérêts (officiels ou plus masqués)

Je prends un exemple simple.

Le Dr Louis Fouché a fait 11 ans d'études de médecine, 3 ans de DEA d'Éthique de la médecine ; après avoir fait un an de philosophie. Il est médecin réanimateur. Son métier est de soigner et de sauver des gens, toute la journée.

Il est clinicien et a les mains dans le cambouis, si je puis dire.

Le Dr Jérôme Salomon, dont je vous parlais déjà tout à l'heure, a exercé 5 ans seulement comme médecin. Le reste de sa carrière, il l'a passé derrière un bureau à gérer de la paperasse. Il est Directeur général de la Santé, il est donc fonctionnaire de l'État.

Il a été nommé à ce poste par Agnès Buzyn (oui, celle-là même), femme de Yves Lévy, qui accompagnait Bernard Cazeneuve lors de la cérémonie d'inauguration et d'accréditation du laboratoire P4 de Wuhan en Chine (ce même laboratoire dont se serait échappé le fameux virus, décidément le monde est petit).

Alors à votre avis, lequel des deux à un point de vue pertinent, rationnel et objectif ?

Lequel des deux veut réellement le bien des malades, et lequel fait le sale boulot pour le gouvernement ?

On pourrait renouveler cent fois l'expérience, en comparant Raoult, Perronne, Toussaint, Bricaire, Toubiana, avec Laurent Alexandre (chef d'entreprise qui n'a jamais exercé comme médecin), Blachier (il n'a jamais exercé non plus et fait de la projection mathématique), et même Olivier Véran (12 ans de neurologie), qui début mars et dans un éclair de lucidité nous expliquait que c'était le confinement qui permettait la propagation des épidémies grippales.

Sans parler des conflits d'intérêts de certains praticiens avec les laboratoires pharmaceutiques. La plupart des informations sont officielles et trouvables facilement, c'est édifiant.

Pour ce qui est des « chasseurs de complotistes », je crois qu'il ne faut pas s'en soucier. Et le meilleur moyen d'échapper à leurs pièges est de savoir de quoi on parle, d'avoir des sources fiables, de toujours vérifier plusieurs fois les informations.

Et d'arrêter de vouloir toujours se justifier.

De toute façon, à la fin, si vous allez à l'encontre de la doxa officielle, vous serez taxés de complotisme.

Il faut voir ça comme un hommage du vice à la vertu, une médaille plus qu'une insulte. Je rappelle d'ailleurs à ce propos que toutes les « théories du complot » de 2020 se sont finalement avérées exactes.

Breizh-info.com : Comment expliquez-vous la faculté d'accepter d'être réduits au silence et à la mort économique d'une large partie des restaurateurs, des gérants de discothèque, de ce pays. La France est tout de même un pays traditionnellement et historiquement contestataire, et même violent non ?

Covid-1984 (Telegram) : Parce que pour le moment, la plupart touchent des aides de l'État qui leur permettent de survivre. Aides financées par nos impôts, ce qui est un poil agaçant, vous en conviendrez.

Les petits meurent et sont isolés (je crois que 300 discothèques ont déjà déposé le bilan, et ça va continuer), les moyens survivent grâce à ces aides (et à des emprunts qu'ils ne pourront jamais rembourser), et les gros ont des trésoreries (et des aides) qui leur permettent de tenir jusqu'au moment où ils pourront racheter les petits (et au pire, ils licencient à tour de bras, comme le font certains grands hôtels parisiens).

En Italie, ou dans d'autres pays, ces aides ne sont jamais venues ou ont mis 6 mois à être versées. Raison pour laquelle le peuple est descendu plus spontanément dans la rue.

Malheureusement, dans de nombreux cas, c'était plus pour quémander des sous au papa État que pour réellement s'en affranchir et renverser la table.

Est-ce que cela va durer ? Le peuple va-t-il se laisser martyriser encore longtemps sans broncher ? J'en doute. En tout cas, il faudra ne pas rater l'occasion que nous avons de changer le cours de l'Histoire.

Breizh-info.com : Le mot de la fin ?

Covid-1984 (Telegram) : Nous vivons notre pire cauchemar.

Je suis militant politique depuis 1993, et tout ce que nous dénonçons depuis des décennies se met en place sous nos yeux. Chacun doit en avoir conscience, et admettre cette terrible réalité : il est possible que les gens qui nous gouvernent ne nous veulent pas du bien.

Quand on a compris et intégré cette donnée, il est plus facile d'opérer une juste sécession mentale et organique, et d'aller de l'avant. Nous sommes tous devons un choix terrible, celui de faire partie du problème, ou de faire

partie de la solution.

Ou en d'autres termes, et puisque ce monde ne nous laisse pas le choix, de rester esclaves ou de devenir des hors-la-loi (ou, à minima, des renards furtifs).

Il est l'heure les amis. Réveillons-nous, battons-nous, avec force, courage, humilité et endurance.

Je vous donne rendez-vous à la Victoire !

Propos recueillis par YV

Crédit photo : wikipedia (cc) [cc] Breizh-info.com, 2021, dépêches libres de copie et de diffusion sous réserve de mention et de lien vers la source d'origine